



Librio

LE +
DES EXTRAITS
À ÉCOUTER !

Lewis Carroll

ALICE AU PAYS DES MERVEILLES

Texte intégral

D'autres classiques à étudier avec nos dossiers Libro +

- Andersen, *La Reine des neiges*, Libro n° 1089
Anonyme, *Ali Baba et les quarante voleurs*, Libro n° 298
Anonyme, *La Farce de maître Pathelin*, Libro n° 580
Anonyme, *Tristan et Iseut*, Libro n° 357
Anonyme, *Roman de Renart*, Libro n° 576
Mme d'Aulnoy, *Le Prince Marcassin*, Libro n° 1226
Barrie, *Peter Pan*, Libro n° 591
Collectif, *Au vingt-neuvième siècle et autres récits d'anticipation*,
Libro n° 1237
Collectif, *Le Roi des taupes et sa fille*, Libro n° 1227
Collectif, *Un drame dans les airs et autres récits d'aventures*,
Libro n° 1118
Collectif, *Un pour tous, tous pour un !*, Libro n° 1202
Homère, *L'Odyssée*, Libro n° 300
Kipling, *Le Livre de la jungle*, Libro n° 1257
La Fontaine, *La Raison du plus fort*, Libro n° 1219
La Genèse, Libro n° 90
Mme Leprince de Beaumont, *La Belle et la Bête*, Libro n° 1090
London, *L'Appel de la forêt*, Libro n° 1256
London, *La Peste écarlate*, Libro n° 1228
London, *Croc-Blanc*, Libro n° 225
Molière, *L'Avare*, Libro n° 339
Molière, *Les Fourberies de Scapin*, Libro n° 181
Molière, *Le Médecin volant suivi de L'Amour médecin*, Libro n° 1270
Polo, *Le Livre des merveilles du monde*, Libro n° 727
Verne, *Un hivernage dans les glaces*, Libro n° 1182
Verne, *Les Forceurs de blocus*, Libro n° 66

Lewis Carroll

ALICE AU PAYS DES MERVEILLES

Traduction de l'anglais (Grande-Bretagne)
par Henri Parisot

Librio
[Texte intégral]

Dossier pédagogique établi par Marie-Caroline Le Gall

Couverture de Gwen Keraval © Éditions J'ai lu

Illustrations de John Tenniel

© E.J.L., 2022 pour le supplément pédagogique
© Flammarion, 1998 pour la traduction française

EAN 9782290375198

SOMMAIRE

I. Descente dans le terrier du Lapin	7
II. La mare de larmes	15
III. Une course à la Comitarde et une longue histoire	23
IV. Le Lapin fait donner le petit Bill	31
V. Les conseils du Ver à soie	41
VI. Cochon et poivre	51
VII. Un thé chez les fous	63
VIII. Le terrain de croquet de la Reine	75
IX. Histoire de la Tortue « fantaisie »	86
X. Le Quadrille des Homards	97
XI. Qui a dérobé les tartes?	107
XII. La déposition d'Alice	115
Dossier Libro +	125
Lexique	147

I

DESCENTE DANS LE TERRIER DU LAPIN

Assise à côté de sa sœur sur le talus*¹, Alice commençait à être fatiguée de n'avoir rien à faire. Une fois ou deux, elle avait jeté un coup d'œil sur le livre que lisait sa sœur; mais il n'y avait dans ce livre ni images ni dialogues : « Et, pensait Alice,

5 à quoi peut bien servir un livre sans images ni dialogues ? »

Elle était donc en train de se demander (dans la mesure du possible, car la chaleur qui régnait ce jour-là lui engourdissait quelque peu l'esprit) si le plaisir de tresser une guirlande de pâquerettes valait la peine de se lever pour aller

10 cueillir les pâquerettes, quand soudain un Lapin Blanc aux yeux roses vint à passer auprès d'elle en courant.

Il n'y avait là rien de particulièrement remarquable; et Alice ne trouva

15 pas non plus *très* extraordinaire d'entendre le Lapin dire entre ses dents : « Oh, là, là! Oh, là, là! Je vais être en retard! » (Lorsqu'elle y repensa par la suite, elle admit qu'elle eût dû s'en



1. Tous les termes suivis d'un astérisque sont définis dans le Lexique en fin d'ouvrage (p. 147).

20 étonner, mais, sur le moment, cela lui parut tout naturel); pour-
tant, quand le Lapin s'avisa de *tirer de son gousset* une montre*, de
consulter cette montre, puis de se remettre à courir de plus belle,
Alice se dressa d'un bond, car l'idée lui était tout à coup venue
qu'elle n'avait jamais vu de lapin pourvu d'un gousset, ou d'une
25 montre à tirer de celui-ci. Brûlant de curiosité, elle s'élança à
travers champs à la poursuite de l'animal, et elle eut la chance de le
voir s'engouffrer* dans un large terrier* qui s'ouvrait sous la haie*.

Un instant plus tard elle s'y enfonçait à son tour, sans du
tout s'inquiéter de savoir comment elle en pourrait ressortir.

30 Le terrier était creusé d'abord horizontalement comme
un tunnel, puis il présentait une pente si brusque et si raide
qu'Alice n'eut même pas le temps de songer à s'arrêter avant de
se sentir tomber dans ce qui semblait être un puits très profond.

Il faut croire que le puits était très profond, ou alors la chute
35 d'Alice était très lente, car, en tombant, elle avait tout le temps
de regarder autour d'elle et de se demander ce qu'il allait se
produire. D'abord elle essaya de regarder en bas pour se rendre
compte de l'aspect des lieux où elle allait arriver, mais il faisait
trop sombre pour y rien voir; ensuite, observant les parois du
40 puits, elle s'aperçut qu'elles étaient recouvertes de placards et
d'étagères; de place en place étaient accrochées des cartes géo-
graphiques et des gravures. Elle saisit au passage un pot sur l'une
des étagères : il portait l'inscription MARMELADE* D'ORANGES,
mais, au grand désappointement* d'Alice, il était vide. Elle
45 n'osait le laisser choir* de crainte de tuer quelqu'un qui se fût
trouvé au-dessous d'elle; aussi fit-elle en sorte de le déposer
dans l'un des placards devant lesquels elle passait en tombant.

« Eh bien! se dit Alice, après une pareille chute, je n'au-
rai plus peur de tomber dans l'escalier! Comme on va me

50 trouver courageuse, à la maison ! Ma foi, désormais, même si
je dégringole* du haut du toit, je ne dirai rien ! » (Cela avait
de fortes chances d'être vrai, en effet.)

Elle tombait, tombait, tombait. Cette chute ne prendrait-elle
donc *jamaï*s fin ? « Je me demande de combien de kilomètres, à
55 l'instant présent, je suis déjà tombée ? dit-elle à haute voix. Je dois
arriver quelque part aux environs du centre de la Terre. Voyons :
cela ferait, je crois, une profondeur de six mille kilomètres...
(car, voyez-vous, Alice avait appris quelque chose de ce genre
dans ses leçons d'écolière et, bien que l'occasion de montrer son
60 savoir fût assez mal choisie, attendu qu'il n'y avait personne pour
l'entendre, elle trouvait excellent de le répéter)... Oui, c'est à peu
près la distance... mais alors je me demande à quelle Latitude ou
Longitude je suis arrivée ? » (Alice n'avait pas la moindre idée de ce
qu'étaient Latitude et Longitude, mais elle trouvait que c'étaient
65 là de jolis mots impressionnants à prononcer.)

« Je me demande, reprit-elle bientôt, si je vais traverser la
Terre *de part en part* ! Comme ce serait drôle de ressortir parmi
ces gens qui marchent la tête en bas ! Les Antipodistes*, je
crois... (elle fut bien contente, cette fois, qu'il n'y eût personne
70 pour l'écouter, car cela n'avait pas du tout l'air d'être le mot
juste)... mais il me faudrait alors leur demander le nom du pays,
bien sûr. Pardon, madame, sommes-nous en Nouvelle-Zélande
ou en Australie ? (Et elle tenta d'accompagner ces paroles d'une
révérence – imaginez ce que peut être la révérence d'une per-
75 sonne qui tombe dans le vide ! Croyez-vous que vous pourriez
faire une révérence* si vous étiez dans ce cas ?) Et la dame
pensera que je suis une petite fille bien ignorante ! Non, il
vaudrait mieux ne rien demander ; peut-être verrai-je le nom
du pays inscrit quelque part. »

80 Cependant elle tombait, tombait, tombait. Il n'y avait rien
d'autre à faire ; aussi Alice bientôt se remit-elle à parler : « Je
vais beaucoup manquer à Dinah, ce soir, c'est certain ! (Dinah,
c'était la chatte.) J'espère que l'on n'oubliera pas de lui don-
ner, à quatre heures, sa soucoupe de lait. Dinah, ma chérie,
85 comme je voudrais t'avoir ici avec moi ! Il n'y a pas de souris
dans les airs, je le crains, mais tu pourrais toujours attraper
une chauve-souris, et cela ressemble fort, vois-tu, à une sou-
ris. Au fait, les chats mangent-ils les chauves-souris ? Je me le
demande. » À ce moment, Alice, qui commençait à somnoler*,
90 se mit à se répéter comme en songe* : « Les chats mangent-ils
les chauves-souris ? Les chats mangent-ils les chauves-souris ? »
Et parfois : « Les chauves-souris mangent-elles les chats ? »
Car, voyez-vous, étant incapable de répondre à aucune des
deux questions, peu importait qu'elle se posât l'une ou l'autre.
95 Elle comprit qu'elle était en train de s'assoupir pour tout de
bon, et elle venait à peine de commencer de rêver qu'elle se
promenait la main dans la main avec Dinah en lui demandant
très sérieusement : « Allons, Dinah, dis-moi la vérité : as-tu
jamais mangé une chauve-souris ? » quand soudain, patatras !
100 elle s'affala sur un tas de branchages* et de feuilles mortes, et
sa chute prit fin.

Alice, qui ne s'était pas fait le moindre mal, se remit sur
pied tout aussitôt : elle leva la tête pour porter ses regards vers
le haut, mais, au-dessus d'elle, il faisait tout noir ; devant elle il
105 y avait derechef* un long couloir, et le Lapin Blanc descendait
ce couloir, ventre à terre. Il n'y avait pas un instant à perdre :
Alice s'élança à toutes jambes à sa poursuite et put ainsi l'en-
tendre dire, au moment où il disparaissait dans un tournant :
« Par mes oreilles et mes moustaches, comme il se fait tard ! »

110 Elle le suivait de fort près et pourtant, le tournant pris, le Lapin n'était plus en vue : elle se trouvait dans une salle longue et basse, qu'éclairait une rangée de lampes suspendues au plafond.

Il y avait des portes tout autour de la salle, mais ces portes étaient fermées à clé ; et lorsque Alice l'eut parcourue dans les
115 deux sens et eut en vain tenté de les ouvrir l'une après l'autre, elle revint tristement vers le milieu de la salle, en se demandant comment elle en pourrait ressortir.

Soudain elle se trouva devant une petite table à trois pieds, toute de verre massif; il n'y avait rien dessus, si ce n'est une
120 minuscule clé d'or, et la première pensée d'Alice fut que cette clé devait ouvrir l'une des portes de la salle ; mais, hélas ! les serrures étaient-elles trop grandes, ou la clé trop petite ? Toujours est-il que cette clé n'ouvrait aucune des portes. À la fin, pourtant, Alice découvrit une portière qu'elle n'avait pas encore
125 remarquée et, derrière cette portière, il y avait une petite porte haute de quarante centimètres environ : elle présenta la petite clé d'or devant le trou de la serrure et fut ravie de constater qu'elle y pénétrait aisément.

Alice ouvrit donc la porte et vit qu'elle donnait sur un étroit
130 corridor* à peine plus large qu'un trou à rat ; s'étant mise à genoux elle aperçut, au bout de ce corridor, le jardin le plus adorable que l'on pût rêver. Comme elle eût voulu sortir de cette sombre salle, et se promener parmi ces parterres de fleurs aux couleurs éclatantes et ces fraîches fontaines ! Mais elle
135 ne pouvait même pas passer la tête par le chambranle* : « Et quand bien même ma tête y passerait, se dit la pauvre Alice, cela ne me servirait pas à grand-chose, puisque mes épaules ne la suivraient pas. Oh ! que je voudrais pouvoir rentrer en moi-même comme un télescope* ! Je crois que j'y parviendrais,

140 si seulement je savais comment m'y prendre pour commen-
cer. » C'est que, voyez-vous, tant d'événements extraordinaires
venaient de se produire, qu'Alice en arrivait à penser que rien,
ou presque, n'était véritablement impossible.

Il paraissait inutile de rester à attendre devant la petite
145 porte ; aussi revint-elle vers la table dans le vague espoir d'y
trouver une autre clé ou, tout au moins, un manuel indiquant
la marche à suivre pour faire rentrer les gens en eux-mêmes
comme des télescopes ! Cette fois, elle trouva sur la table un
petit flacon (« qui, à coup sûr, n'y était pas tout à l'heure », se
150 dit Alice) pourvu, autour de son goulot, d'une étiquette de
papier portant les mots BOIS-MOI, magnifiquement imprimés
en gros caractères.

C'était bien joli de dire « Bois-moi », mais la sage petite
Alice n'était pas imprudente au point d'obéir à l'étourdie à
155 cette injonction* : « Non, je vais d'abord voir, se dit-elle, si le
mot *poison* y est, ou non, mentionné » ; car elle avait lu plusieurs
charmantes petites histoires où il était question d'enfants brûlés
vifs, ou dévorés par des bêtes sauvages, ou victimes de maintes
autres mésaventures, toujours parce qu'ils n'avaient pas *voulu* se
160 souvenir des simples avertissements que leurs amis leur avaient
donnés : ignorant, par exemple, qu'un tisonnier* chauffé au
rouge vous brûle si vous le tenez en main trop longtemps ;
et que, si l'on se fait au doigt, avec un couteau, une coupure
très profonde, cela saigne généralement ; et elle n'avait jamais
165 oublié non plus que si l'on boit une bonne partie du contenu
d'une bouteille portant l'inscription « poison », il est à peu près
certain que l'on aura des ennuis, tôt ou tard.

Néanmoins, ce flacon-là ne portant assurément pas l'ins-
cription « poison », Alice se hasarda à en goûter le contenu, et,

170 l'ayant trouvé délicieux (il avait, en fait, un goût de tarte aux
cerises, mêlé à des saveurs de crème à la vanille, d'ananas, de
dinde braisée, de caramel et de rôties* au beurre), elle eût tôt
fait de l'avaler jusqu'à la dernière goutte.

« Quelle drôle de sensation ! fit Alice. On dirait que je
175 rentre en moi-même comme un télescope. »

C'était exact : elle ne mesurait plus maintenant que
vingt-cinq centimètres, et son visage s'éclaira à la pensée
qu'elle avait à présent la taille qu'il fallait pour franchir la
petite porte et pénétrer dans l'adorable jardin. Pourtant, elle
180 attendit un instant encore pour voir si elle allait continuer
de rapetisser* : cela l'inquiétait un peu : « Car, voyez-vous,
se disait Alice, je pourrais bien finir par me réduire à néant,
telle une bougie. Je me demande de quoi j'aurais l'air, alors ? »
Et elle essaya d'imaginer à quoi ressemble la flamme d'une
185 bougie après qu'on l'a soufflée, car elle ne se souvenait pas
d'avoir vu jamais rien de semblable.

Au bout d'un moment, et comme il ne se passait rien, elle
décida d'aller dans le jardin sans plus attendre. Mais, hélas !
pauvre Alice ! en arrivant devant la porte, elle s'aperçut qu'elle
190 avait oublié la petite clé d'or, et, quand elle revint vers la table la
chercher, elle comprit qu'il lui était impossible de l'atteindre :
elle la voyait distinctement à travers la dalle de verre, et elle
essaya d'escalader l'un des pieds de la table, mais il était trop
lisse ; et quand ses vaines tentatives l'eurent épuisée, la pauvre
195 enfant s'assit par terre et fondit en larmes.

« Allons, à quoi bon pleurer comme cela ! se dit avec sévé-
rité Alice. Je te conseille de cesser sur-le-champ ! » Elle avait
l'habitude de se donner de très bons conseils (qu'elle suivait,

du reste, rarement), et il lui arrivait de se morigéner* si fort
200 que les larmes lui en venaient aux yeux ; elle se rappelait même
avoir essayé une fois de se tirer les oreilles parce qu'elle avait
triché au cours d'une partie de croquet* qu'elle jouait contre
elle-même ; car cette singulière* petite fille aimait beaucoup
205 à faire semblant d'être deux personnes. « Mais il est inutile,
à présent, se dit la pauvre Alice, que je fasse semblant d'être
deux ! Alors qu'il reste à peine assez de moi-même pour faire
une seule personne digne de ce nom ! »

Bientôt son regard tomba sur une petite boîte de verre que
l'on avait posée sous la table ; elle l'ouvrit, et trouva dedans un
210 très petit gâteau sur lequel les mots MANGE-MOI étaient fort
joliment inscrits en lettres formées par la juxtaposition* d'un
certain nombre de grains de raisins secs. « Ma foi ! je vais le
manger, se dit Alice ; s'il me fait grandir, je pourrai atteindre
la clé ; et s'il me fait rapetisser, je pourrai me glisser sous la
215 porte ; donc, de toute façon, je pénétrerai dans le jardin, et,
ensuite, advienne* que pourra ! »

Elle mangea un petit morceau du gâteau et se demanda avec
inquiétude : « Dans quel sens ? Dans quel sens ? » en tenant sa
main posée sur sa tête pour savoir si elle grandissait ou rapetis-
220 sait ; et elle fut toute surprise de constater qu'elle ne changeait
pas de taille ; certes, c'est là ce qui se produit généralement
lorsque l'on mange un gâteau, mais Alice était tellement habi-
tuée désormais à n'attendre que de l'extraordinaire, qu'il lui
parut tout triste et tout stupide de devoir admettre qu'il ne se
225 produisait rien d'anormal.

Elle se mit donc en devoir de dévorer le reste du gâteau.

II

LA MARE DE LARMES



« De plus en plus pire ! s'écria
Alice (si grande était sa surprise
que, sur l'instant, elle en oublia
tout à fait de parler correcte-
5 ment) ; voici maintenant que je
m'allonge comme le plus grand
téléscope du monde ! Au revoir,
mes pieds ! (Car lorsqu'elle regar-
dait ses pieds, ceux-ci lui sem-
10 blaient être presque hors de vue
tant ils devenaient lointains.)
Oh ! mes pauvres petits pieds,
je me demande qui, à présent,
vous mettra vos bas et vos sou-
15 liers*, mes chéris ? Pour ma part,
je suis sûre de n'en être pas
capable ! Je serai certes bien trop
loin pour pouvoir m'occuper de
vous. Vous n'aurez qu'à vous
20 débrouiller tout seuls. — Mais il
faut que je sois gentille avec eux,
se dit Alice ; sinon, ils pourraient
refuser de me conduire là où je

voudrais aller! Voyons un peu : je leur ferai cadeau d'une paire
25 de souliers neufs à chaque Noël. »

Et elle continua d'imaginer comment elle arrangerait cela.
« Il faudra que je les confie à un commissionnaire*, pensa-t-elle;
et comme cela paraîtra cocasse, d'envoyer des cadeaux à ses
propres pieds! Et comme l'adresse aura l'air bizarre!

30 *Monsieur le Pied Droit d'Alice,*
Devant de Foyer,
près le Garde-Feu,
(avec l'affection d'Alice).

Oh, mes aïeux! quelles sottises* je suis en train de dire là! »
35 À cet instant précis, sa tête heurta le plafond de la salle, en
fait elle mesurait maintenant plus de deux mètres soixante-
quinze; elle s'empara aussitôt de la petite clé d'or et revint en
toute hâte à la porte du jardin.

Pauvre Alice! Tout ce qu'elle put faire, ce fut de se coucher
40 sur le flanc* pour regarder d'un œil le jardin; mais passer de
l'autre côté était plus que jamais impossible; elle s'assit et se
remit à pleurer.

« Tu devrais avoir honte, se dit Alice, une grande fille
(c'était le cas de le dire) comme toi, pleurer comme tu le
45 fais! arrête-toi tout de suite, je te l'ordonne! » Mais elle n'en
continua pas moins de répandre des hectolitres* de larmes, au
point qu'il y eut bientôt autour d'elle une vaste mare, profonde
d'environ dix centimètres et qui s'étendait jusqu'au milieu
de la salle.

50 Au bout d'un certain temps elle entendit au loin un bruit
de petits pas précipités*, et elle se hâta* de se sécher les yeux